

— Cet homme qui a besoin de conversion, est-ce moi ?

— Père ! ” s’écria la jeune fille.

Tous les assistants s’étaient levés, remplis de surprise et de respect.

Otéoméro reprit sans colère :

— J’ai tout entendu. Le Dieu que tu adores est grand, puisqu’une humble et timide créature comme toi, a su élever son autel dans ma maison et y réunir mes meilleurs serviteurs. Je n’aurais pas cru que mon palais fût peuplé de chrétiens. Bien imposante est votre prière, malgré moi elle m’a inspiré émotion et respect. Le sentiment qui m’anime est supérieur à moi-même ; si votre Dieu est puissant comme vous le dites, il achèvera de dissiper mes ténèbres et finira son œuvre. Partez pour Barcelone, si vous résistez aux charmes du monde, aux persécutions que rencontrent les disciples de Jésus-Christ, alors je croirai.

— Cher père, lui répondit Encratida, déjà transportée de joie, si vous n’imposez que ces conditions, je vous donne l’assurance au nom de notre Dieu que nous serons invincibles, ; ou nous reviendrons sous votre toit victorieux du monde et de Satan, ou nous irons au ciel prier pour vous.

— Nous le jurons ! ” dirent en chœur tous les chrétiens.

Lupercius ajouta :

— Nous offrirons notre vie temporelle pour ta vie éternelle.

— Ainsi-soit-il ” répondirent les chrétiens.

Otéoméro ému, poursuivit :

— Je ne vous reverrai pas avant le départ, mais je vous donne pleine liberté de vous réunir ici demain matin et d’offrir sur l’autel l’holocauste de votre foi.

— Encratida, pardonne si je n’ai pas la force de subir une dernière séparation. Ton Dieu te consolera, les miens sont de marbre. Pars, enfant, que ton Dieu te protège ! ”

Encratida émue s’élança dans les bras de son père.

— Celui qui est témoin de notre dernier embrassement, fit-elle d’une voix émue, nous réunira dans le royaume céleste. ”

Ce fut Otéoméro qui, pour cacher ses larmes, s’arracha des bras d’Encratida. Il quitta l’oratoire et les chrétiens continuèrent leurs prières.

(A suivre.)